Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

L'ANTÉCHRIST

(Suite et fin)

« Par conséquent ce sont quelques Juifs, réunis en conciliabule permanent, qui sont les arbitres des événements contemporains ; et, comme ils doivent avoir un chef, ce doit être la main de ce chef suprême de toutes les loges répandues sur la surface de la terre, qui mène en laisse tous les gouvernements esclaves de la maçonnerie ! Or, on peut dire qu'ils le sont tous, à part celui de l'Equateur !

« Ajoutons que tous les grands penseurs chrétiens de notre époque reconnaissent que les sociétés secrètes forment l'armée de l'Antéchrist, armée dispersée sur tous les points du globe, jusqu'en Chine ; armée dont les diverses fractions n'ont pas encore pu s'entendre pour une attaque décisive, à cause des intérêts opposés que la Providence suscite pour les tenir en échec, jusqu'au jour marqué dans ses décrets. « Mais, dit Claudio Jannet, dans sa magnifique préface à l'ouvrage de Mgr Deschamps, il ne faut pas se dissimuler que de plus en plus les sociétés secrètes tendent à l'unité, depuis la Maçonnerie bourgeoise et naïve, jusqu'aux sectaires cachés dans les cabinets européens et aux chefs de l'Internationale. Le jour où cette unité sera pleinement réalisée, les temps seront mûrs pour l'Antéchrist. »

« En attendant, c'est du sein des loges que nous viennent ces diverses pratiques superstitieuses qui s'appellent le Mesmérisme, les tables tournantes, les esprits frappeurs, l'hypnotisme et autres opérations du même agent, qu'on nous présentait autrefois comme étant un fluide répandu dans la nature appelé magnétisme, que la plupart des catholiques acceptaient naïvement pour tel, à la grande joie de nos ennemis les maçons de haute volée ; Et la cause de cette méprise résidait en partie dans les idées fausses d'une éducation mal dirigée, et en partie dans l'ignorance de l'histoire. En effet, les premiers apologistes chrétiens, entre autres Tertullien, ne reprochaient-ils pas aux païens de leur temps à-peu-près toutes les pratiques superstitieuses d'aujourd'hui, les attribuant aux prestiges des démons, et tout spécialement la coutume de faire parler les tables ? Et notez qu'ils n'étaient pas contredits sous ce rapport, tant les faits reprochés étaient notoires ; seulement les païens attribuaient à la même cause, c'est-à-dire à l'intervention des démons, les prodiges sans nombre qui s'opéraient parmi les chrétiens, surtout en faveur des martyrs.